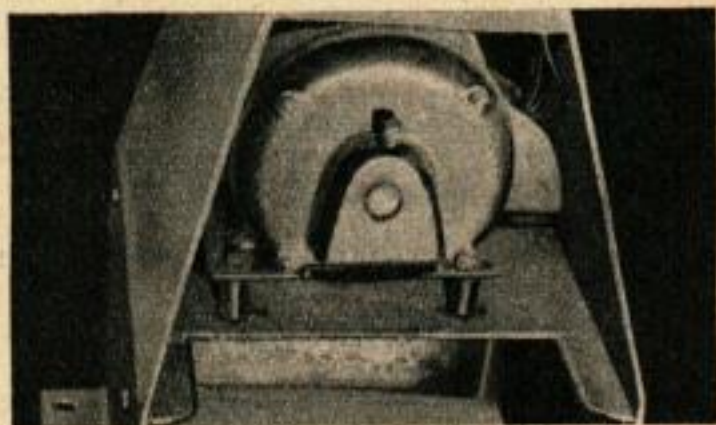
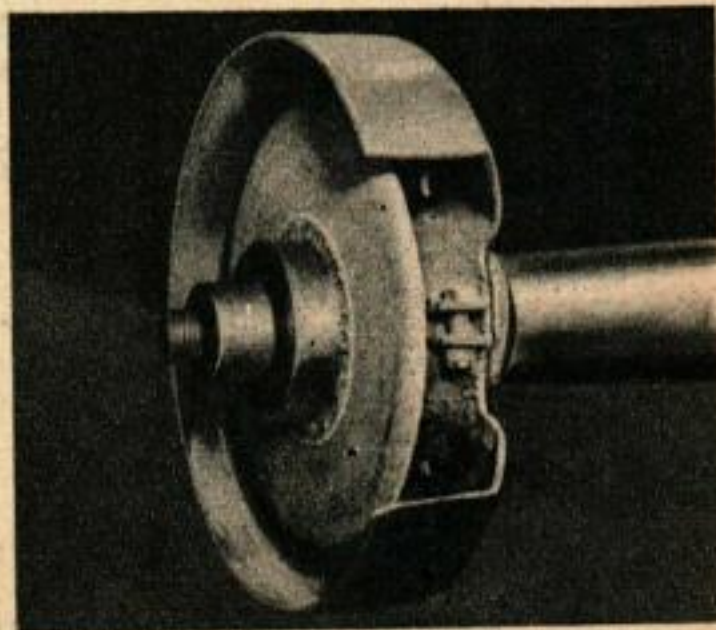


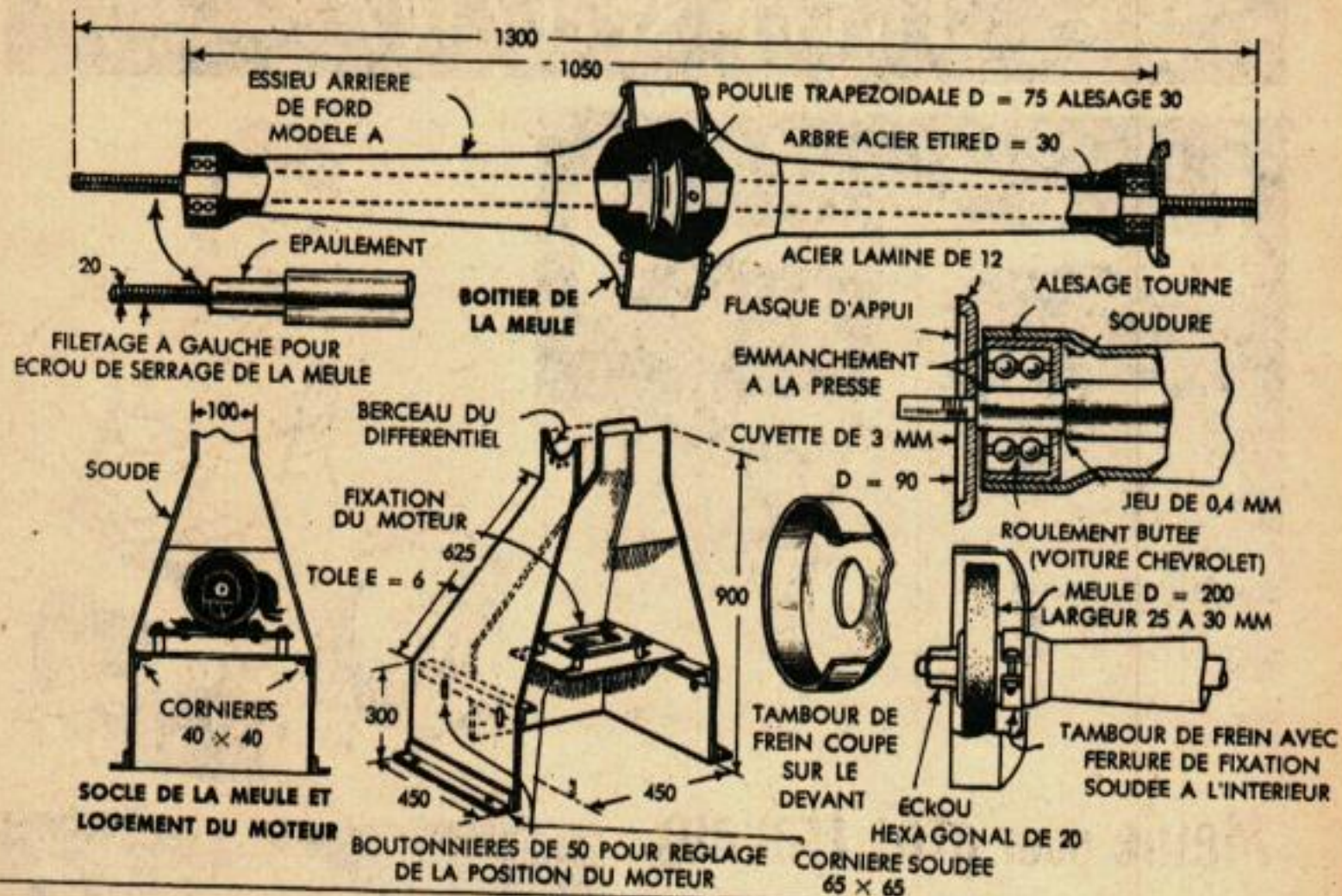
Meule pour gros Travaux

BIEN que cette meule ait été construite et utilisée dans un atelier de ferme, elle se montre très utile dans de nombreux cas par suite de la longueur exceptionnelle des tubulures renfermant les arbres, ce qui permet de nombreux travaux de meulage et de polissage sur des pièces encombrantes. Un tel modèle peut convenir aux ateliers de polissage travaillant sur des pièces en tôle assez larges. Dans un atelier de mécanique, on peut, avec ce type de machine, faire tous les travaux que permet une meule de 200 mm de diamètre. Comme le montre la photo ci-dessus, la meule est posée sur le sol par l'intermédiaire d'un pied formé de tôles épaisses coudées qui renferme le moteur commandant l'arbre par une courroie trapézoïdale demi-croisée, comme on le voit sur la photo centrale ci-contre. L'arbre est monté dans un pont-arrière, modèle A, et repose sur des roulements à billes. Il a 1,30 m de long et comporte à chaque extrémité des épaulements faisant passer en deux étapes le diamètre de 32 à 20 mm. L'épaulement intermédiaire de chacune d'elles est emmanché à demeure dans une butée à billes provenant d'un pont arrière. Les petits diamètres sont filetés à droite et à gauche afin de recevoir les meules et les écrous de blocage. Les flasques de serrage se tournent dans de l'acier plat de 10 à 12 mm d'épaisseur.



Ci-dessus, montage du moteur, dans le pied, sur un socle réglable et commandant l'arbre au moyen d'une courroie demi-croisée trapézoïdale. Ci-dessous les gardes des meules sont faites avec de vieux tambours de frein et une ferrure que l'on serre avec des boulons sur les trompettes du pont arrière.





Comme on le voit ci-dessus, le pied est formé de tôle de 6 mm, cette dernière est coupée et soudée afin de donner naissance à une caisse pyramidale. Les broches de meules, étant très longues, permettent le meulage et le polissage de pièces encombrantes et de formes irrégulières.

L'angle extérieur est arrondi et la face interne creusée d'une cuvette de 3 mm de profondeur, comme le montre le détail, en haut et à droite sur la vue d'ensemble.

Lors du montage, mettre la poulie et la courroie sur l'arbre lorsqu'on l'introduit dans le pont-arrière. Après la mise en place de l'arbre et l'emmanchement des roulements à billes, fixer la poulie centrale à la position voulue, la vis de blocage étant accessible par l'ouverture où passe la courroie. On ne donne pour le pied que des dimensions générales d'encombrement, les dimensions du système de fixation du moteur dépendant trop de ce dernier. Noter que les plaques latérales du pied sont en tôle de 6 mm, pliée à 300 mm au-dessus du sol, la partie supérieure ayant une largeur d'environ 100 mm. Le haut est entaillé en demi-cercle afin de recevoir les parties courbes du pont arrière; de même, des trous sont percés d'après le perçage des ouvertures des trompettes afin de fixer ces dernières. L'opération se fait en enlevant les boulons du pont arrière et en les remplaçant par d'autres, plus longs. La partie avant du pied est de même forme que les deux flasques latérales, mais elle ne comporte pas d'ouverture

demi-circulaire en haut. La partie arrière s'arrête au-dessus du sol afin de laisser libre l'accès au moteur. Tous les joints sont soudés. Les cornières qui supportent le socle du moteur sont boulonnées, comme indiqué sur les flasques latérales. Les trous sont des boutonnières permettant un certain déplacement en hauteur indispensable pour la pose de la courroie et le réglage de sa tension. Lorsqu'on met le moteur, faire attention à la position des poulies motrice et réceptrice, les brins de la courroie demi-croisée ne devant pas se toucher pendant le fonctionnement. Prendre un moteur tournant à 1450 tr/mn et ayant une poulie de 90 mm de diamètre; on obtient ainsi une vitesse convenable pour les gros travaux. Des vitesses plus élevées risquent de faire fouetter l'arbre, ce qui est dangereux. Les gardes des meules sont des tambours de freins de 250 mm de diamètre que l'on modifie, comme le montre la photo du bas de la page précédente, afin de rendre la meule accessible. Les tambours sont fixés sur les trompettes au moyen de ferrures en fer plat soudées à l'intérieur du tambour. Ces gardes sont facilement amovibles, ce qui est utile lorsque la meule doit être remplacée par un buffle.